

## Marie Moret à James Johnston, 13 janvier 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Johnston, James \(1846-1928\)](#) est destinataire de cette lettre

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (89r, 90v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 13 janvier 1893,  
Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-53

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11580>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 janvier 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination 4, Corporation Street, Manchester (Royaume-Uni)

## Description

### Résumé

Sur le livre de Bernardot : le tirage venant de commencer, Marie Moret envoie à Johnston le numéro d'octobre 1892 du *Devoir* avec le bilan de l'exercice de la Société du Familistère pour l'année 1892 pour répondre à sa demande. À propos de la mort d'Edward Vansittart Neale, « ce grand cœur et ce grand esprit. » Remercie Johnston pour ces voeux de nouvelle année et lui offre les siens en retour. Marie Moret félicite son correspondant pour ses travaux sur l'éducation, dont elle a pris connaissance par la coupure de presse qu'il lui avait envoyée. Souhaite à Johnston un bon voyage à Chicago pour l'exposition internationale.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Décès](#), [Éducation](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Œuvres citées Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Événements cités [Exposition internationale \(1er mai-30 octobre 1893, Chicago\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familière à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familière avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

Nom Johnston, James (1846-1928)

Genre Homme

Pays d'origine Royaume-Uni

Activité

- Coopération
- Ingénieur
- Métiers de la construction

Biographie Ingénieur civil anglais né en 1846 à Jarrow (Royaume-Uni), aux environs de Newcastle. James Johnston quitte l'école à l'âge de 11 ans pour travailler dans des ateliers de construction navale. Il suit des cours du soir et devient dessinateur puis ingénieur civil. Il s'établit à Manchester en 1880. Il visite le Familière de

Guise le 24 juillet 1885 en compagnie des coopérateurs [Edward Vansittart Neale](#) et [George Jacob Holyoake](#) à l'occasion du Congrès coopératif de Paris. Johnston correspond en 1886 et 1887 avec Godin au sujet de conférences qu'il prononce à Manchester en se servant de l'exemple du Familistère et à propos d'une représentation commerciale du Familistère en Angleterre. Il est président de la Manchester and Salford Equitable Cooperative Society de 1886 à 1889, membre du Central Cooperative Board à Manchester. Il visite à nouveau le Familistère en 1890 en compagnie de sa fille.

---

NomNeale, Edward Vansittart (1810-1892)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Droit/Justice

BiographieAvocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 07/03/2025

---

Nîmes 15 juillet 1793

Maison Fabre Nîmes (Gard)

Nîmes — (Gard)

cher Monsieur Johnston,

Votre lettre du 9<sup>e</sup> m'est revenue trouvée à Nîmes dans le midi de la France, où je suis avec ma femme et ma nièce pour quelque temps encore. Je m'empresse de répondre à vos questions :

Le livre de M. Beurard n'est pas fini encore ! Cependant, le tirage en est commencé.

Ne pouvant vous envoyer ce livre je vous envoie donc — par ce même courrier — le numéro de l'Avant T' de l'ordre ferme qui contient pages 600 à 630 le compte rendu et le bilan toutes deux arraché. C'est la réponse

à la question hypothétique que je puisse faire à votre demande.

Votre rétention jusqu'à ce que vos dépenses de maintenance soient élevées à plus de 100.000 francs, votre chiffre d'affaires s'est élevé à plus de 100.000 francs avec page 619. Le chiffre des bénéfices etc. etc.

Oui, le succès du livre chez M. Beurard nous a profondément affectés. Le Demain dans un article spécial à ce sujet, le son milieu, nos sentiments. Bien les plus sincères nos vœux se reporte vers ce grand avenir et ce grand esprit.

Place aux Monsieur De vos bonnes paroles à l'occasion

à la nouvelle année : nous  
aussi sur huitans vivravent que  
tout soit au mieux pour nous  
et tous ceux que nous sont  
chers !

— J'ai lu, avec intérêt, la  
couverture de journal jointe à  
cette lettre et qui me fait  
entrevoir ce que nous faisons  
pour l'éducation des jeunes  
gens. Je vous en félicite  
de tout mon cœur et me  
permets qu'il y ait en France  
beaucoup d'œuvres semé-  
ables.

— Ce sera sans doute une  
très belle chose que l'expo-  
sition de Chicago et je  
vous souhaite le meilleur  
voyage possible.

Veuillez agréer,

Cher Monsieur. L'expres-  
sion de mes meilleurs  
sentiments

Yves Jobin